

Voici maintenant le produit annuel que M. Barillon pense qu'on retirera de cette quantité d'eau ainsi répartie :

Irrigations, à raison de 40 f. par hectare . . .	150,000 ^{f.} 00
Chutes d'eau, à 350 f. par force de cheval . .	420,000 00
Distribution privée, suivant le tarif du conseil municipal	650,000 00
	1,220,000 ^{f.} 00

sur quoi il y aura à déduire, pendant une certaine série d'années, pour différents frais, ainsi que pour l'intérêt et l'amortissement de la dépense du canal, évaluée à dix millions de francs, une somme de 770,000 00

« Reste, suivant l'auteur du projet, pour re-
 « venu net une somme de 450,000 00
 « qui, consacrée à l'amortissement de la dette spéciale à la
 « construction du canal, en opère le remboursement complet
 « en 16 années.

« Après ce dernier laps de temps, la ville atteindra enfin
 « une époque où les rendements bruts du canal, libérés de
 « toutes charges d'intérêts et d'amortissement, viendront,
 « presque en entier, remplir la caisse municipale. Nous
 « avons vu que ces rendements s'élèvent ensemble à une
 « somme de 1,220,000 »

« Ils n'auront plus à supporter que :

« Les frais d'administration générale, 80,000	}	270,000 »
« — Entretien des matériels, 40,000		
« — — du canal, 50,000		
« — imprévus, 100,000		

Reste net, 950,000 »

C'est là, sans doute, une bien séduisante perspective : et il nous en coûte beaucoup de dire des choses de nature à détruire des illusions dans lesquelles l'auteur a dû se complaire, et que son ton de conviction, joint au titre de membre du